

## Compte-rendu du conseil scientifique du CEMMC

1<sup>er</sup> octobre 2013

**Excusés :** Philippe Chassaing, Thierry Truel, Georges Cuer.

**Présents :** Jean-Pierre Moisset, Matthieu Servanton, Christophe Lastécouères, Bernard Lachaise, François Cadilhon, Laurent Coste, Philippe Meyzie, Corinne Marache, Alexandre Fernandez, Michel Figeac, Christophe Bouneau, Caroline Le Mao.

### Activités scientifique second semestre :

- 11 Octobre : Journée *insularités* organisée par C. Bouneau et C. Le Mao (MSHA)
- 15 octobre : Séminaire *culture matérielle* (J. Dumanowski, P. Meyzie, M. Figeac) (MSHA)
- 17-18 octobre : Colloque *Censure* (Philippe Chassaing, François Cadilhon, Eric Suire). Les finances permettront de financer le colloque et la publication (Ministère, Poste, Château Chantegrive...). Le colloque se déroulera aux ADG (amphi + petite salle).
- 24 octobre : Nicolas Le Roux (Lyon II), *Le roi la cours et l'Etat* (Mollat). Michel Figeac souligne que ces séances organisées à la librairie Mollat nous ouvrent à un plus large public, ce qui est une très bonne chose pour le CEMMC.
- 6 novembre : Journée jeunes chercheurs : « Réformes, Etat, société » [subvention du CEMMC+PSE]. Programme très bien structuré : communications + table ronde animée par F. Brugère
- 8 novembre : Journée dans le cadre du programme d'agrégation, en histoire moderne coordonnée par G. Hanotin, sur *La Péninsule ibérique et le monde*, salle I 305.
- 21-22 novembre : Colloque Vivalter, *Ville et valorisation des produits des terroirs : Sources, méthodes et approches comparatives à l'échelle internationale*, MSHA/Maison des Suds (P. Meyzie et C. Marache)
- 29 novembre 2013 : Séminaire de l'axe « Pouvoirs » : *L'invention de Ministères : enjeux de pouvoirs ?*, avec Marianne Lassus (Hist. Contemporaine) et Marion Fontaine (Hist. Contemporaine).
- 11 décembre : Séminaire avec les historiens tchèques autour du livre d'Olivier Chaline. *A l'école de l'autre : des historiens français et tchèques étudient les princes Schwarzenberg*, MSHA

- 12-13 décembre : *Commerce, navigation et diplomatie au temps de la paix d'Utrecht*, (G. Poumarède et G. Hanotin). Colloque organisé dans le cadre du projet région Alfres (les alliances entre la France et l'Espagne) dirigé par G. Poumarède et M-B. Dufourcet. La moitié des participants seront étrangers. Le colloque devrait également se dérouler aux ADG. Un autre colloque se tiendra à Bayonne en avril 2014 en partenariat avec la Société des arts et lettres de Bayonne sur la frontière franco-espagnole... Ce projet inclut une allocation doctorale.

### **Comptes-rendus de diverses réunions intéressant la recherche:**

**Réunion sur les projets ANR tenue début septembre en présence de l'équipe de la recherche** et notamment de M. Prudhomme présentant les nouvelles conditions de l'ANR. En résumé, l'argent est parti vers les IDEX et les ANR sont beaucoup moins fournies. Il n'y a plus de projet blanc ni thématique, il n'y a plus que des défis sociétaux (9) : deux seulement sont susceptibles de nous intéresser, reste à voir la place des SHS dans ces projets (projet 7 : sociétés de l'information et de la communication ; projet 8 : les sociétés innovantes, intégrant et adaptatives). Le tout est très axé sur l'économie ce qui nous oblige, pour présenter des projets, à nous rapprocher de partenaires économiques. Il faut également relier plusieurs laboratoires.

Il y a un nouveau calendrier (23 Octobre : pré-projet en 5 Pages, puis deuxième phase en avril si pré-projet retenu). Donc si l'on veut poser un projet l'an prochain, il faut y réfléchir dès maintenant.

### **Réunion autour des projets région tenue le 6 septembre**

Elle concernait les représentants de la Région, qui présentaient le nouveau schéma régional d'aide à la recherche. Alexandre Fernandez, qui représentait le CEMMC à cette réunion a retenu les mots-clés : défis à relever, structuration de la recherche, industrie, territoire, réussite pour tous. Il s'agit de faire en sorte que les labos se positionnent sur les grands enjeux : développement durable, énergie, économie sociale et solidaire, écosystèmes. Les labos de recherche doivent spécifier la place des sciences humaines et sociales dans le développement économique et technologique. L'idée est que la Région est prête à nous soutenir financièrement si nous contribuons au développement économique. Les appels à projet doivent se faire dans la « spécialisation intelligente ». Cette année, 12 dossiers ont été retenus sur 23 (52%). L'évaluation des projets se fait sur des critères

scientifiques et des critères d'intérêt régional. Elle est effectuée par deux experts qui ne sont pas dans la région et des spécialistes des disciplines.

Calendrier AAP 2014 : ouverture mi novembre 2013, clôture mi janvier 2014 et commission permanente en juillet 2014. Recommandations : relations avec partenaires extérieurs, cofinancement, notamment cofinancement de thèses cifre (en partenariat avec une entreprise ou une collectivité locale), bien faire apparaître l'état de l'art et la bibliographique, l'émergence de l'innovation du projet. La région a donc recentré ses aides à la recherche sur de la recherche appliquée au service de l'intérêt régional conçu autour du développement économique. Les aides aux sciences dures ou expérimentales ont suivi les mêmes orientations. Une discussion a lieu entre les membres du CEMMC. Géraud Poumarède estime que si cela est de plus en plus difficile il est encore possible d'obtenir des aides régionales et de se fondre dans le moule rhétorique de ces dossiers. Christophe Lastécouères insiste sur le fait que la Région demeure soucieuse de maintenir son soutien aux SHS. A nous de faire preuve de souplesse, de nous intégrer dans ces thèmes et d'adopter la rhétorique exigée, d'autant que le soutien du CRA est essentiel en SHS (allocations, aides aux colloques). Les 3 axes retenus pour l'an prochain sont 1. Politiques de soutien aux filières régionales ; 2. Ressourcement des politiques régionales ; 3. Emergence ou structuration de filières nouvelles.

#### **Demandes d'aide et d'achat :**

- Michel Figeac : Réunion éditoriale chez A. Colin la semaine dernière : déplacement en train de 130 euros. OK
- Florence Buttay : en déplacement à l'INHA. Demande une aide pour le billet (226 euros). OK
- Géraud Poumarède : Colloque à Pignerol, remboursement de billet de train : 239 euros. OK
- Repas de thèse : automatique
- Carole Carribon : Participe à un colloque sur *Genre et santé*. Demande une aide symbolique du CEMMC de 500 euros, le CEMMC apparaîtrait ainsi comme partenaire, co-organisateur du colloque. OK. Pour la publication une demande d'aide pourra être déposée au PSE.
- Demandes d'achats de livres par N. Champ. OK
- Demandes d'achats de livres par G. Hanotin. OK
- M. Figeac propose l'achat d'un livre. OK

- Demandes d'achats de livres par I. Clavel. OK
- Demande de Céline Piot pour publication de sa thèse soutenue en juillet sur *Les résistances à la République au cœur de la Gascogne (Gers, Landes, Lot-et-Garonne, 1870-1914)* (dir. B. Lachaise) à la FHSO. OK. Le CEMMC versera la somme à l'éditeur une fois le contrat signé.
- Caroline Vion demande une aide pour publier sa thèse aux presses de la MSHA sur le notaire Barberet (dir. F. Cadilhon). OK.

### **Colloque fédérateur entre les axes pour la fin du quinquennat (fin 2015)**

Michel Figeac pense que la thématique de la culture matérielle peut réunir les différents axes : le thème couvre l'axe des villes portuaires, celui des pouvoirs, celui des élites, mais cela peut aussi couvrir le projet Europe centrale (la question des transferts notamment), Vivalter... Beaucoup de thématiques pourraient être couvertes par ce projet. Ainsi, une thématique autour des mélanges, des fusions, des métissages et de la culture matérielle peut être intéressante, d'autant que cela nous ouvrirait sur d'autres espaces... ce qui permettrait une internationalisation du CEMMC. Michel Figeac fera circuler une première mouture du projet aux membres du CS afin que nous lui fassions des remarques, critiques...

### **Questions diverses**

Michel Figeac évoque le changement de poste d'Agnès Vatican qui a quitté les Archives municipales pour les archives départementales. Elle va remplacer Louis Bergès au Conseil scientifique de l'université. Elle quitte donc son siège au CEMMC et laisse sa place à son successeur, Frédéric Laux. Les ADG seront toujours représentées par Georges Cuer.

Michel Figeac évoque la réunion d'UFR qui s'est tenue aujourd'hui et intéresse la recherche. Hélène Velasco y a présenté une situation financière difficile (déficit de 600000 euros). Ce qui va entraîner :

- une compression des dotations de 10% pour toutes les équipes dès l'an prochain ;
- un gel de postes d'enseignants-chercheurs qu'ils espèrent prendre sur les postes FIORASO. Mais ils ne représentent pas le même coût et donc la même économie que des postes d'enseignants chercheurs classiques ;
- 4 ETP BIATOS gelés ;

- Une réduction de l'offre de formation de 4000 heures, soit 60000 euros. C'est dans ce cadre qu'une commission a été lancée, liée aux Master recherche. Michel Figeac en profite pour souligner que nos Master recherche se sont bien maintenus cette année malgré la mise en place du Master MEEF. Des questions ont été posées sur la composition de ces commissions dont certaines composantes sont absentes (absence de certaines disciplines, absence d'étudiants). Thomas Rambaud a rappelé qu'un étudiant de Master était très coûteux pour le ministère.
- Une discussion s'engage au sein du CEMMC sur cette question inquiétante de la menace des Master recherche et de l'orientation de l'université vers une sorte de collège universitaire. Géraud Poumarède ne comprend pas que l'on vise les Master recherche de manière prématurée avant d'avoir examiné l'ensemble de l'offre de formation. Il s'étonne de ce choix et émet des réserves à l'égard de ce qui se prépare sans que ces données n'aient véritablement été débattues. Il faudrait demander qu'une véritable réflexion soit ouverte sur les objectifs de la formation de Master, ainsi qu'une réflexion sur l'ensemble des formations de Master à l'université. Christophe Bouneau est en accord global avec l'analyse de Géraud Poumarède, apportant seulement un bémol en indiquant que la situation de la plupart des universités françaises n'est guère meilleure. Christophe Bouneau s'interroge surtout sur la composition de la commission : 1. parité entre enseignants-chercheurs et BIATS (à ce moment-là, il faudrait une parité avec les étudiants) ; 2. Les responsables des Master recherche ne sont jamais évoqués... Christophe Bouneau fait trois remarques complémentaires : sur le Master Humanités, il n'y a pas d'effondrement, donc les attaques sur les effectifs ne sont pas valables pour nous ; le coût des Master recherche n'est pas si élevé ; et si l'on fait une commission Master recherche, il faut absolument faire une commission Master Professionnels. Un débat sur le coût des étudiants (Master, CPGE...) et sur l'évolution de la recherche à l'université s'installe entre les membres du CEMMC qui manifestent leur inquiétude sur la question et sur la manière dont cette commission a été mise en place. Bernard Lachaise, qui a participé à la rédaction de cette lettre assume et estime qu'un procès d'intention est fait à la commission, bloquant le dialogue. Michel Figeac insiste sur le fait qu'il y aura d'autres lieux et moments de débat. Bernard Lachaise explique que le calendrier n'est pas clos, des propositions seront soumises aux conseils centraux et seront votées. Il s'agit d'une réflexion à l'échelle de l'université et les Humanités ne sont pas visées en priorité. Une logique de seuil critique pourrait être votée, visant certains Master

recherche présentant de très petits effectifs. Mais plutôt que de prendre des décisions aussi mécaniques, la commission souhaite entamer une réflexion globale. Il faut une commission qui soit hors du pouvoir politique pour éviter un regard trop comptable ou gestionnaire. Cette commission devait être réduite, et on ne pouvait y intégrer l'ensemble des responsables de master, chacun aurait voulu y défendre sa chapelle, c'est pour cela que cette commission a été composée de la sorte. Il est prévu en revanche que les directeurs de Master soient consultés. Christophe Bouneau repose la question de l'examen des Master Pro. Bernard Lachaise rappelle que les Master Pro ont beaucoup plus de ressources propres et le fait que la taxe d'apprentissage rapporte beaucoup d'argent à l'université, or cette taxe vient à 90 % des Master Pro. François Cadilhon souhaite que l'on aille au-delà et que l'on considère aussi le devenir des étudiants de Master Pro et des étudiants de Master. Caroline le Mao insiste sur le fait que ces master recherche sont d'une certaine manière des Master Pro dans la mesure où ils permettent de former de futurs agrégatifs. Elle propose de mener une réflexion plus globale, à l'échelle nationale, pour voir de quelle manière nous pouvons être des pôles d'attraction grâce à nos masters recherche. Elle demande également si, dans cette commission, il est prévu de mener une réflexion sur le nom de nos Master et sur leur simplification. Une orientation vers le transdisciplinaire n'est vraisemblablement pas une bonne chose car elle ne correspond pas du tout aux dernières directives vues au CNU. Cette longue discussion traduit une réelle inquiétude des enseignants-chercheurs du CEMMC car la recherche est adossée aux parcours du master recherche.

La séance est levée à 19h35.